Laval théologique et philosophique



Martial Gueroult, *Spinoza, t. I : Dieu (Éthique, 1)*, Paris, Aubier-Montaigne, 1968 (22 X 14 cm), 621 pages

Jean-Dominique Robert

Volume 27, Number 2, 1971

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1020250ar DOI: https://doi.org/10.7202/1020250ar

See table of contents

Publisher(s)

Laval théologique et philosophique, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print) 1703-8804 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Robert, J.-D. (1971). Review of [Martial GUEROULT, Spinoza, t. I: Dieu (Éthique, 1), Paris, Aubier-Montaigne, 1968 (22 X 14 cm), 621 pages]. Laval théologique et philosophique, 27(2), 202–202. https://doi.org/10.7202/1020250ar

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1971

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



un secteur longtemps négligé, on le sait, dans l'Église latine.

Nous avons particulièrement apprécié les textes de Y. Congar, « Pneumatologie ou « christomonisme » dans la tradition latine?»; de S. Dockx, «L'Esprit saint, âme de l'Église » ; de J. SALAVERRI, « El primado misterio de unidad por la acción del Espiritu Santo » ; de L. Malevez, « L'existence chrétienne dans sa relation à l'Esprit ». Dans la section consacrée à l'Église et au ministère, K. RAHNER présente des vues très suggestives sur « l'avenir de l'Église » ; G. Alberigo nous offre une étude historique approfondie du rôle respectif du Pape et des évêques dans l'approbation des décisions conciliaires. Dans cette même seconde partie, J. Groo-TAERS sert l'histoire du dernier concile en étudiant de façon détaillée le rôle de Mgr Philips à Vatican II, le rôle que ce dernier a tenu, en particulier, dans la rédaction de la Constitution sur l'Église. Parmi la dernière série d'articles, signalons l'étude de B. RIGAUX sur « la petite apocalypse de Luc 17, 22-37 »; celle de Th. F. TORRANCE, « Theological Rationality », réflexion vigoureuse sur la condition épistémologique de la théologie; celle enfin de N. GARCIA GARGES, « La santissima Virgen y la sagrada Eucaristia ».

La variété, chez les auteurs de ce recueil, des origines ethniques, des tendances doctrinales et même des allégeances confessionnelles exprime, à sa façon, le rôle « œcuménique » qu'a tenu Mgr Philips, dans sa longue carrière, à l'intérieur de l'Église romaine comme à l'extérieur, de même qu'elle suggère le souci d'équilibre qui a marqué sa production théologique. La solidité des études qui nous sont ici présentées atteste également, de manière indirecte, la probité et la compétence du maître qu'on célèbre.

Gilles LANGEVIN, S.J.

Martial Gueroult, Spinoza, t. I: Dieu (Éthique, 1), Paris, Aubier-Montaigne, 1968 (22 × 14 cm), 621 pages.

Après ses remarquables ouvrages sur Malbranche, Descartes, etc., M. Gueroult nous

comble avec un Spinoza (dont le second volume était déjà sous presse en 1968). On ne peut qu'admirer une pareille puissance de travail, un tel effort de précision « structurale », renouvelé une fois de plus! Le volume s'ouvre sur une Introduction : elle replace « le spinozisme dans la philosophie », indique « les thèses fondamentales du rationalisme spinoziste », définit « l'objet du présent volume » et donne les renseignements nécessaires sur la « composition de l'Éthique ». L'analyse proprement dite se compose de trois parties : L'essence de Dieu, La puissance de Dieu et Identité de l'essence et de la puissance divines. Suivent ensuite 18 Appendices qui achèvent l'analyse antérieure en la poursuivant sur des thèmes particuliers, repris pour eux-mêmes, en fonction des paragraphes de l'analyse. Le tout se termine par une précieuse table des noms d'auteurs cités.

Le Spinoza de M. G. était attendu avec impatience et ne décevra pas ceux-là qui demandent au type d'analyse méthodique et spécifique propre à M. G. ce qu'il doit donner et donne, d'ailleurs, une fois de plus, avec une maîtrise incontestable. Quant à ceux qui seraient « déçus », c'est qu'ils auraient exigé d'une méthode déterminée — et donc impliquant ses « limitations internes » — ce qu'elle ne doit et ne veut pas offrir.

Jean-Dominique ROBERT

Filosofi Tedeschi d'Oggi, Saggi, a cura di Albino Babolin, con una intr. di Felice Battaglia (Saggi, 63). Bologna, Il Mulino, 1967, (21.5 × 14 cm), XIX-479 pages, 500 L.

De 1964 à 1966 l'Institut de philosophie de l'Université de Bologne a invité les penseurs les plus notoires d'Allemagne et d'Autriche à exposer, en un cycle de conférences, les perspectives philosophiques qui leur sont propres. Le professeur Babolin a traduit les textes qu'il a fait précéder d'une notice biobibliographique sur chacun des auteurs. Dans son introduction, le professeur Battaglia résume les résultats de cette enquête ou plutôt de ce sondage. Il souligne que